



BPCE L'OBSERVATOIRE : conférence de presse 14/04

Epargne : les Français vont-ils baisser la garde en 2021 ?

Placements : les Français se sont-ils réconciliés avec la Bourse ?

Outils d'analyse de la conjoncture Epargne

Tableau de bord de l'épargne et des placements

OBJECTIFS

- Assurer un suivi mensuel des principaux indicateurs de l'épargne et des placements
- Proposer une grille de lecture précise des facteurs explicatifs et des principales évolutions des indicateurs

MODALITES

- Traitement de séries économiques et financières
- Graphiques et tableaux
- Fréquence: 11 x par an depuis 2016



DES INDICATEURS RECURRENTS

Des indicateurs permettent de suivre :

- Le contexte de l'épargne
- Les flux de placements
- Les arbitrages entre actifs
- Les tendances par placement

Baromètre BPCE Epargne et Placements

OBJECTIFS

- Appréhender la perception du contexte économique par les Français
- Suivre et anticiper les comportements d'épargne et de placement

MODALITES



Fréquence : 3 x par an depuis fév. 2019

Echantillon: 2050 Français > 18 ans

Enquête Web (CAWI)



VAGUE 7

2050 Français

interrogés

UNE ANALYSE COMPORTEMENALE

Des questions permettent de suivre :

- Les aspirations et préoccupations financières
- Le rapport au risque
- Les motivations d'arbitrages



DES QUESTIONS LIEES A L'ACTUALITE

- La réaction « à chaud » des épargnants (ex : prélèvement à la source, gilets jaunes, covid-19...)
- Des thèmes spécifiques : épargneretraite, immobilier...



01

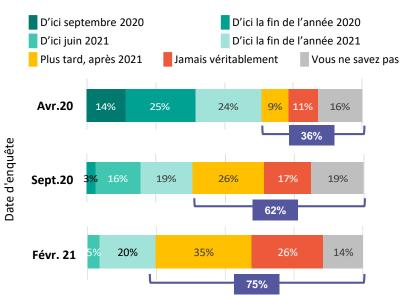
Epargne et placements : les Français vont-ils baisser la garde en 2021 ?

Impact de la crise sanitaire

Les Français entre adaptation et résignation : la fin de l'attentisme

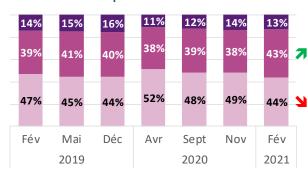
L'horizon de sortie de crise s'éloigne

D20 – A quelle date pensez-vous que <u>l'épidémie</u> de COVID-19 devrait être terminée, ou quasiment endiguée ?



Une meilleure visibilité qui permet de se « projeter »

A1 - En général, comment anticipez-vous l'avenir?



- Vous essayez d'anticiper des projets ou des changements à plus long terme
- Vous essayez de préparer des projets ou des changements à moyen terme, à 3 ou 5 ans
- Vous envisagez les choses seulement à court terme, au-delà c'est trop difficile de prévoir

Impact de la crise sanitaire

Des impacts toujours prégnants sur le budget des ménages



Budget des ménages

31 %

des Français déclarent des revenus du foyer en baisse depuis le début de la crise sanitaire

39 % estiment toujours qu'ils dépensent moins qu'avant

43%

considèrent qu'ils ne disposent pas d'une épargne de précaution suffisante pour faire face à la crise (vs 38% en avr. 2020) D10 – Depuis le début de la crise sanitaire, vous diriez que vous dépensez ...

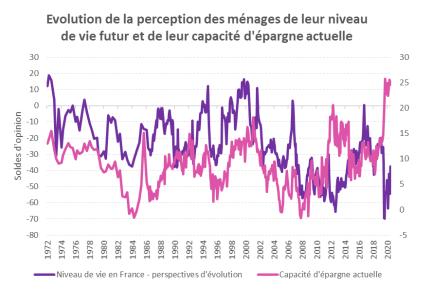






Maintien d'un comportement d'épargne renforcée de précaution

Opportunité d'épargner à un nouveau plus haut historique (fermeture des commerces) et maintien de l'écart entre niveau de vie futur et capacité actuelle d'épargne



	Décembre 2020	Janvier 2021	Février 2021	Mars 2021	moy. de LT
Ind. synth. de confiance	95	92	91	94	100
Contexte économique					
Niveau de vie futur	-42	-51	-54	-38	-26
Perspective d'évolution du chômage	69	76	76	68	34
Situation personnelle					
Opportunité d'épargner	27	39	39	42	17
Capacité d'épargne future	9	8	11	9	-8
Capacité d'épargne actuelle	24	26	25	25	9
Opportunité de faire des achats importants	-12	-18	-17	-15	-14
Légende	Amélioration par rapport au mois passé		Dégradation par rapport au mois passé		

Données de l'enquête mensuelle de conjoncture auprès des ménages de l'INSEE

Des craintes toujours très élevées sur l'envolée du chômage, en comparaison de la moyenne de long terme, malgré leur baisse récente en mars Augmentation de l'inflation anticipée, au-dessus de sa moyenne de long terme

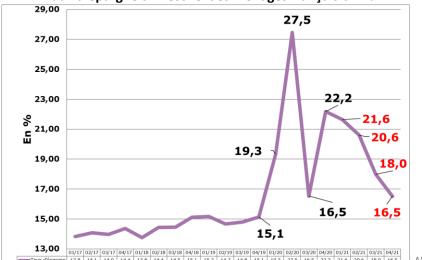
Une atténuation de la sur-épargne en S2 2021 avec la levée de l'incertitude sanitaire ?

Une inertie relative du comportement d'épargne

Une récupération partielle mais apparemment vive de l'activité au second semestre

- Impact négatif du 3ème confinement d'environ 0,5 point de PIB annuel (0,33 point/mois en novembre)
- Montée retardée mais inexorable du chômage, source première d'incertitude et d'attentisme
- Taux d'épargne en recul limité en 2021 : précaution renforcée par l'anticipation erronée de hausse future d'impôts, propension plus faible à dépenser des catégories aisées, consommation perdue...





Contexte Macro-Economique 2020-2021

1,8	1,5	0.2	Prévisions
·	1,5	0.2	
10	,	-8,2	5,0
1,9	1,1	0,5	1,0
1,3	2,1	0,6	1,2
14,4	14,9	21,3	19,2
0,8	1,5	-7,0	4,0
9,0	8,4	8,0	9,5
5,8	6,9	5,6	4,5
-0,32	-0,36	-0,43	-0,50
0,75	0,75	0,52	0,50
-1,07	-1,11	-0,95	-1,00
0,78	0,13	-0,14	0,03
1,10	0,49	0,28	0,53
	14,4 0,8 9,0 5,8 -0,32 0,75 -1,07 0,78	1,3 2,1 14,4 14,9 0,8 1,5 9,0 8,4 5,8 6,9 -0,32 -0,36 0,75 0,75 -1,07 -1,11 0,78 0,13 1,10 0,49	1,3 2,1 0,6 14,4 14,9 21,3 0,8 1,5 -7,0 9,0 8,4 8,0 5,8 6,9 5,6 -0,32 -0,36 -0,43 0,75 0,75 0,52 -1,07 -1,11 -0,95 0,78 0,13 -0,14 1,10 0,49 0,28

Sources: INSEE, previsions BPCE, direction Etudes et Prospective, EB.

Bilan 2020 : un taux d'épargne record, en lien avec le surplus hors norme de placements financiers

Epargne forcée puis de précaution & préservation des revenus avec le chômage partiel

Le surplus d'épargne : 110 Md€ cumulés en 2020, puis 165 Md€ cumulés estimés pour 2021, selon la Banque de France

- Un calcul avant tout macro-économique :
 - Proche du surplus de taux d'épargne : plus de 6,5 points de RDB (98 Md€) en 2020
 - Correspondant à un surplus d'épargne financière : plus de 7,3 points de RDB (109 à 112 Md€) en 2020
- Quid de l'utilisation de cette épargne nouvelle ?

Un rappel : le taux de placements financiers est différent...

- du taux d'épargne : solde du revenu non consommé
- du taux d'épargne financière : solde de l'épargne après déduction de l'investissement
 - Placements = (Epargne-Investissements) + (Emprunts-Remboursements)
 - Excédents = versements remboursements = flux hors capitalisation des intérêts et hors valorisation boursière = <u>épargne nette en produits</u>
 <u>financiers hors actions non cotées</u>



Bilan 2020 : 150 Md€ (doublement / 2019 !) de flux financiers, privilégiant la liquidité et la sécurité

Un excédent de placements financiers de plus de 90 Md€ en 2020

Arbitrages traduisant le contexte de taux d'intérêt anormalement bas et la volonté de conserver un volant ultra-important d'épargne de précaution, du fait de la difficulté à se projeter dans l'avenir (absence de normalisation de la situation sanitaire et économique)

- Attrait majeur pour la liquidité
- Forte décollecte de l'assurance-vie
- Attrait opportuniste des titres

Placements ménages : excédents de janvier à décembre, en Md€	Année 2020 moy. Années 19+18		Impact estimé 2020	
Numéraire	13,6 6,7		6,9	
Dépôts à vue	73,9	34,3	39,6	
Livrets	61,3 25,5		35,8	
dont : Livrets A	24,7	10,9	13,8	
Epargne-logement	1,1	-1,1	2,2	
Placements à échéance	-5,7	-3,3	-2,4	
Total produits bancaires	130,6	55,4	75,2	
Assurance-vie	-6,5	21,7	-28,2	
Titres*	17 -24,7		41,7	
Total	154,7	59,1	95,6	

Sources : Banque de France et FFA, calculs BCPE



^{*} janv-sept 2020 vs. moyenne janv-sept 2018-19

Bilan 2020 : l'épargne-retraite, nouveau départ

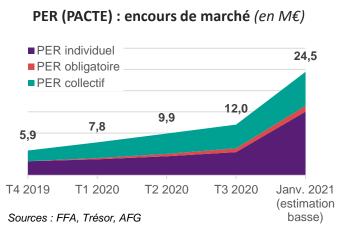
Une collecte historique, un lancement réussi du PER loi Pacte

- Selon nos estimations, l'encours des PER devrait atteindre au moins 24,5 Md€ pour 2,5 millions de bénéficiaires à fin janvier 2021, dont 15 Md€ pour 1,1 millions de bénéficiaires d'un produit individuel.
- Pour les seuls PER individuels distribués par les sociétés d'assurance, les contrats nouveaux représentent à fin 2020 un encours cumulé de 3,5 Md€ et 504 154 ouvertures (hors contrats transférés) : un niveau record.

des Français estiment qu'épargner

des Français estiment qu'épargner pour la retraite est une préoccupation prioritaire (20%) ou importante (41%) dans le contexte actuel de crise sanitaire

Source : Baromètre Epargne et Placements BPCE-Audirep, Vague 7 Fév. 2021





Janv-fév 2021 : un surplus de flux de 5 Md€/mois

Le maintien d'une sur-collecte d'épargne de précaution surtout pendant les périodes de confinement, avant une forme de normalisation contrainte des comportements ?

Des mouvements toujours très marqués mais de moindre ampleur hors confinement :

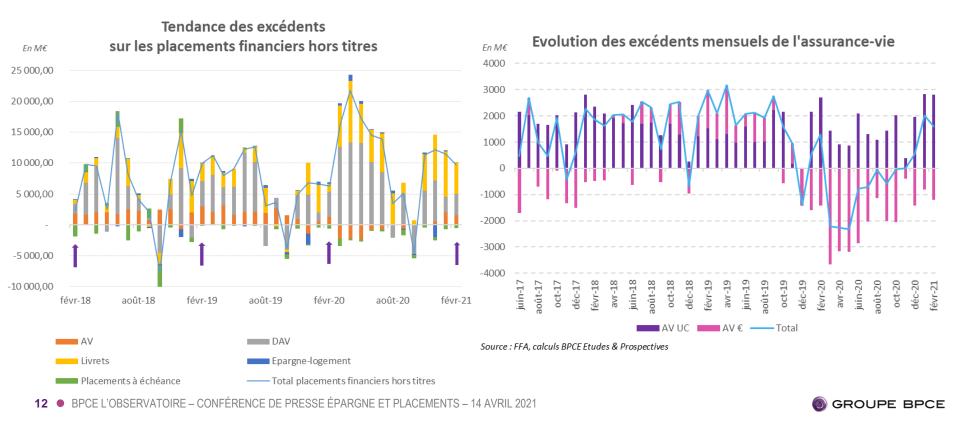
- Ralentissement de la domination des DAV, réceptacle en attente d'utilisation : des économies à portée de main, du fait d'un faible coût d'opportunité de détention
- Plus grande prégnance des livrets, dont le livret A, aux dépens des DAV, en dépit du passage à 0,5% de la rémunération réglementée et du faible rendement des CSL
- LEP/liv.jeune en hausse (jeunes/modestes) épargne subie + crainte du chômage
- PEL: fin du sursaut de 2020 (faible attrait des plans ouverts depuis le 01/01/2018)
- Dynamique de reprise de l'assurance-vie depuis plusieurs mois, notamment grâce à la remontée des produits en €, avec la moindre perturbation des réseaux de distribution par les restrictions sanitaires

Millions €	Excé	Excédents Marché			
Excédents	Janvier	Janvier	Janvier	Janvier	Surplus
cumulés	Février	Février	Février	Février	2021
Janvier et février	2018	2019	2020	2021	/18-19-20
DAV	-4 480	2 103	5 498	6 023	4 983
Livret A des ménages	2 234	3 512	1 737	5 551	3 057
Livret B-CSL	2 600	3 265	3 049	4 806	1 834
LEP	-50	5	338	381	283
LDDS	611	1 294	870	1 886	961
CEL	-72	94	76	198	165
PEL	375	453	690	-109	-615
CAT (flux)	-74	-498	-718	-894	-464
PEP bancaire	-385	-377	-353	-345	26
Assurance-vie	4 150	4 975	1 852	3 609	-50
Total hors titres	4 909	14 826	13 039	21 105	10 180
Total annuel hors titres	72 258	82 960	124 029	?	?



En février 2021, ralentissement de la sur-épargne

Un redressement de l'assurance-vie, notamment en Euros, mais en deçà de 2019

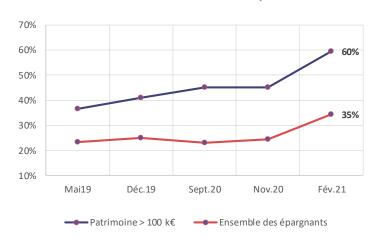


Dépôts à vue : ralentissement ?

Une prise de conscience plus aiguë, un objectif de placement plus marqué

Une prise de conscience

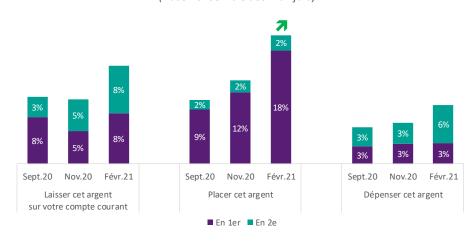
Avez-vous l'impression d'avoir en fin de mois des sommes inutilisées sur votre compte courant ?



Des intentions de placement en nette hausse

Concernant l'argent supplémentaire qui reste sur votre compte courant, que pensez-vous faire dans les prochains mois ?

(Base : ensemble des Français)



Source : Baromètre Epargne et Placements BPCE-Audirep, Vague 7 Fév. 2021



Recul modéré des placements financiers en 2021 ?

Des arbitrages toujours guidés par l'attentisme, la recherche de sécurité et de disponibilité mais avec le maintien relatif d'une forme d'opportunisme sur les actions

De l'épargne forcée à l'épargne renforcée de précaution :

126 Md€ en 2021, contre 150 Md€ en 2020, 71,3 Md€ en 2019 et un maximum de 79,8 Md€ en 2006

Part du total des placements financiers hors titres en 2021 :

116.5 Md€, contre 124 Md€ en 2020

- **DAV**: 49,8%, contre 59,5% en 2020
 - Moins de DAV au profit des livrets (A/LDDS, CSL)
- Total livrets : 48,9%, contre 49,4% en 2020
- PEL: -0,6%, contre -0,3% en 2020
- **CAT**: **-4.2%,** contre -4.1% en 2020
- **Assurance-vie**: **6,6%**, contre -5,3% en 2020
 - UC: +19,2 Md€, contre +18,3 Md€ en 2020
 - €: -11.5 Md€, contre -24.9 Md€ en 2020

Titres en 2021 : des comportements moins opportunistes avec la hausse des cours?

PLACEMENTS FINANCIERS MENAGES 2020-2021

Excédents = Versements -	Déc. 2018	Déc. 2019	Déc. 2020	Estim. Déc. 2021
Remboursements	(Exc. Cum.	(Exc. Cum.	(Exc. Cum.	(Exc. Cum.
Relibouisements	12M)	12M)	12M)	12M)
Dépôts à Vue	32 477	36 100	73 940	58 000
Total livrets	22 500	28 664	61 292	56 945
dont livrets A	9 158	12 646	24 693	24 800
dont LDDS	2 763	4 127	8 948	6 800
Total épargne logement	-1 161	-1 022	1 044	440
dont PEL	-962	-1 214	-4 21	-740
Placements à échéance*	-3 050	-2 679	-5 431	-6 600
dont CAT	-1 377	-1 671	-5 088	4 950
Assurance-vie	21 492	21 896	-6 526	7 700
Flux financiers hors titres	72 258	82 960	124 320	116 485
Titres**	-26 273	-11 662	25 500	9 750
Total placements financiers	45 985	71 298	149 820	126 235

Sources: BdF, prev. BPCE, direction Etudes et Prospective, EB.



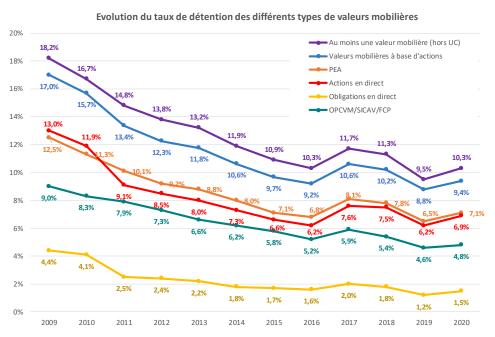
02

Les Français se sont-ils réconciliés avec la Bourse ?

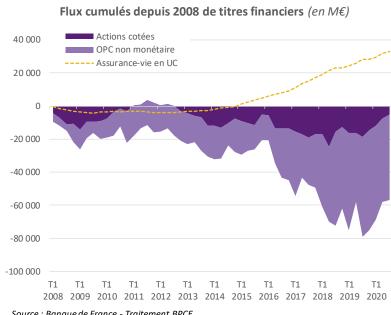
Les Français et la Bourse

Un rebond après une décennie de baisse ?

En nombre de détenteurs : une inflexion à confirmer



En montant : tendance globale à la décollecte



Source: Sofia 2020 - Kantar

Source : Banque de France - Traitement BPCE

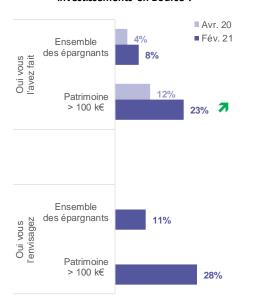


Perceptions et intentions

Un regain d'intérêt porté par une vision plutôt favorable de la conjoncture

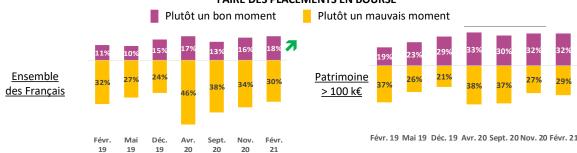
Un regain d'intérêt depuis le début de la crise sanitaire

Depuis le début de la crise sanitaire, avezvous ou envisagez-vous de réaliser des investissements en Bourse?



Une perception plutôt favorable de la conjoncture, bien que partagée

Selon vous, la période actuelle est-elle plutôt un bon moment ou plutôt un mauvais moment pour ...? FAIRE DES PLACEMENTS EN BOURSE



Dans un contexte qui reste marqué par une réticence au risque

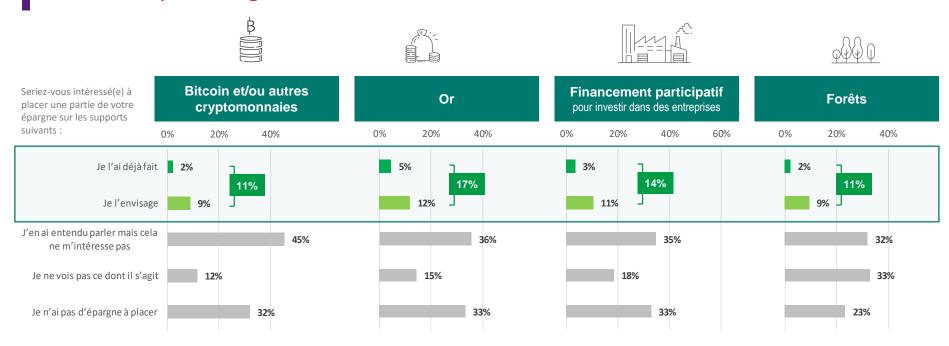


- Vous refusez tout risque sur vos placements tout en sachant que la rémunération restera faible
- Vous acceptez un peu de risque dans l'espoir d'avoir une meilleure rémunération que les placements sans risque
- Vous acceptez une plus grande part de risque dans l'espoir d'avoir la meilleure rémunération possible



Placements alternatifs

Un attrait qui témoigne d'une recherche de rentabilité et de diversification



des Français ont déjà fait au moins l'un de ces placements

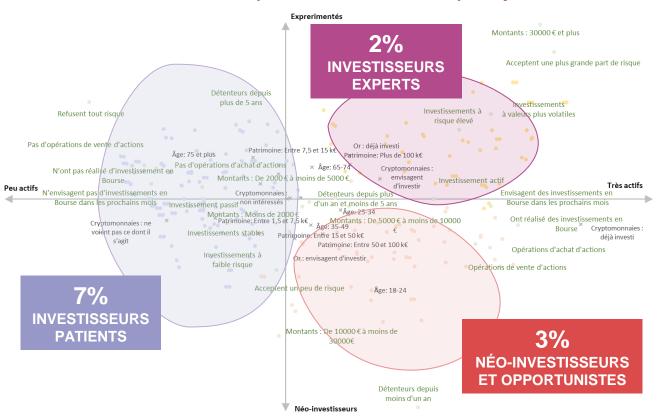
ne l'ont pas encore fait mais l'envisagent

ne l'ont pas fait et ne l'envisagent pas



Qui sont les investisseurs aujourd'hui?

18% d'investisseurs actifs (détenteurs d'action) ou potentiels





Base: détenteurs d'actions. PEA. Sicav et / ou FCP en actions (n = 263 individus)

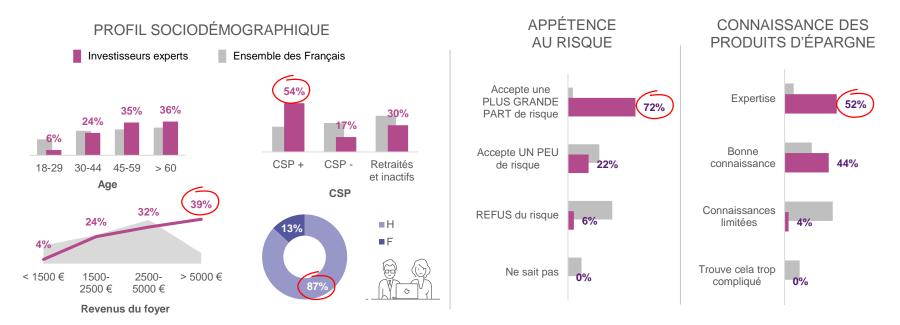
Variables actives de la typologie :

- Profil d'investisseur (horizon, type de valeurs, dividendes vs plusvalues...)
- A réalisé des opérations d'achat et/ou de vente d'actions dans les 6 derniers mois
- Montants des placements
- Appétence au risque
- A réalisé des investissements depuis le début de la crise sanitaire
- Envisage d'investir dans les mois à venir



Les investisseurs experts

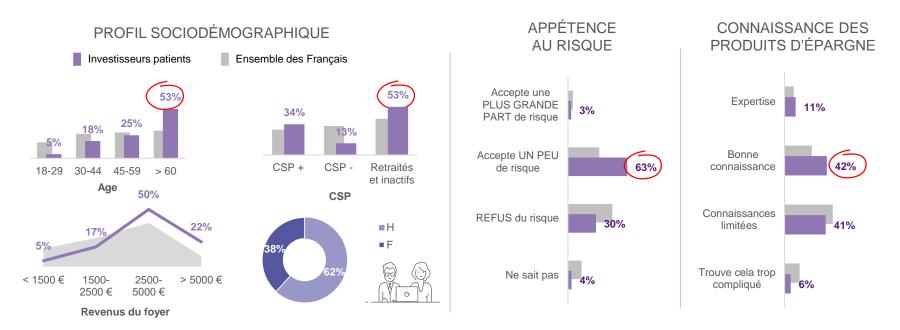
Des investisseurs aguerris, très actifs



Les « investisseurs experts » constituent un noyau dur des détenteurs d'action. Aisés, issus majoritairement de CSP+, ils disposent d'une forte expertise des produits d'épargne et de placement, et assument une prise de risque dans la perspective d'obtenir un meilleur rendement. 9 sur 10 sont des hommes. Les montants investis en actions sont sensiblement plus importants que pour les autres groupes.

Les investisseurs patients

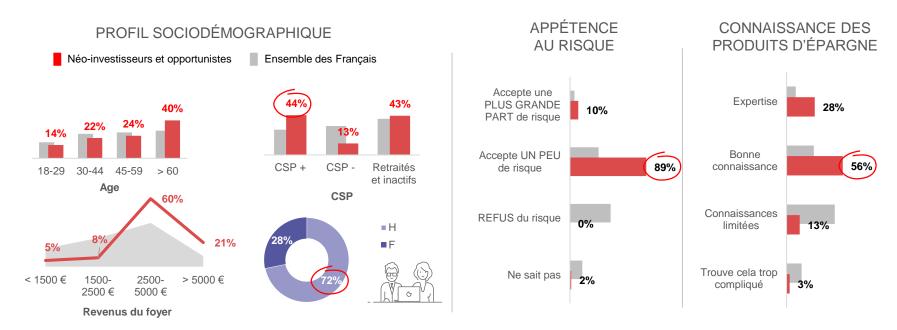
Des investisseurs peu actifs, inscrits dans une perspective de long terme



Nettement plus âgés en moyenne, les « investisseurs patients » inscrivent leur investissement dans la durée. 73% détiennent des actions depuis plus de 5 ans. Peu actifs, seuls environ 10% d'entre eux ont acheté ou vendu des titres au cours des 6 derniers mois. Les montants investis sont plus faibles, inférieurs à 10 000 € pour 84% d'entre eux.

Néo-investisseurs et opportunistes

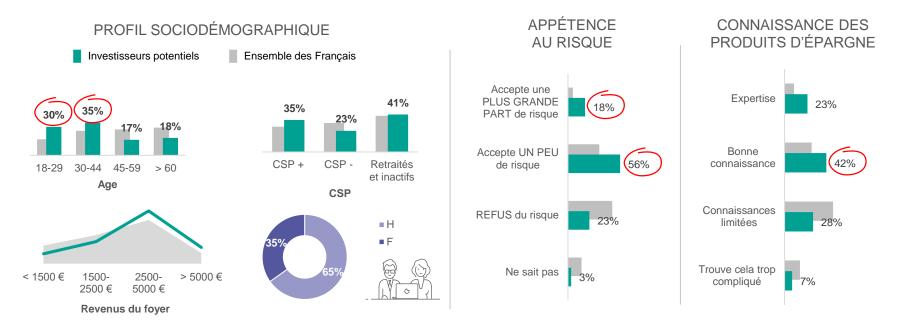
Des investisseurs actifs, dont certains présents très récemment en Bourse



Ce groupe est sensiblement plus jeune que les précédents, mais surtout recouvre des investisseurs arrivés plus récemment en Bourse : 30% d'entre eux détiennent des actions depuis moins d'un an et 23% entre 1 et 5 ans. Très actifs, ils sont près de 9 sur 10 à avoir effectué des achats / ventes de titres ces 6 derniers mois. Malgré ce profil opportuniste, ils ont une appétence au risque limitée.

Les investisseurs potentiels

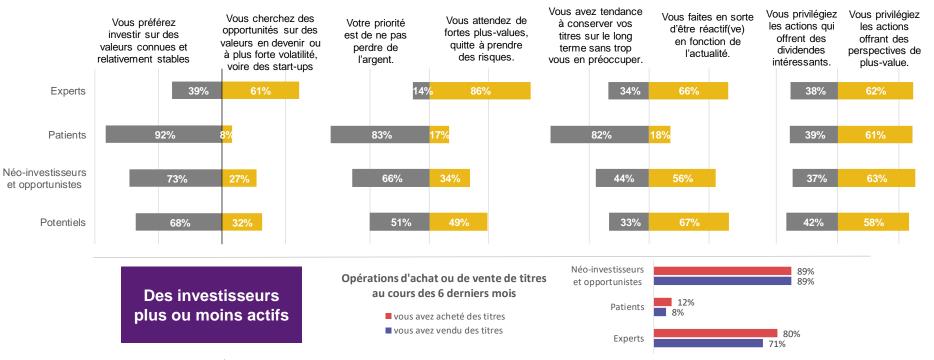
Des épargnants non détenteurs d'actions mais qui l'envisagent



Plus jeunes et moins aisés, les « investisseurs potentiels » disent envisager d'investir en Bourse. La plupart d'entre eux sont néanmoins peu enclins à la prise de risque, voire rétifs (23%). Les femmes sont davantage représentées dans cette catégorie.

Des motivations et un degré d'implication variables

Une prise de risque revendiquée par les « investisseurs experts », pas tout à fait assumée pour les « néo-investisseurs et opportunistes », redoutée pour les « investisseurs patients »

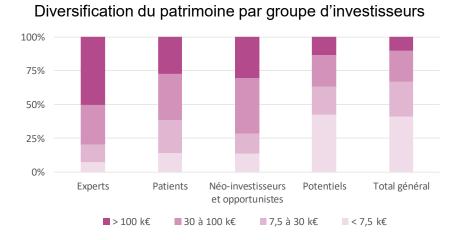


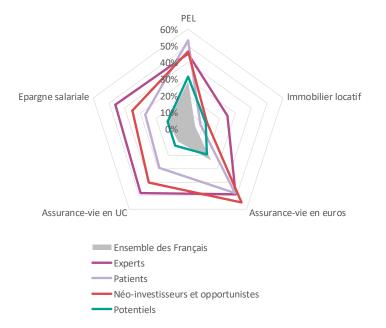
Une exposition au risque à relier à l'étendue et à la diversification du patrimoine

Une assise patrimoniale inégale

Un patrimoine plus ou moins diversifié

Diversification du patrimoine par groupe d'investisseurs

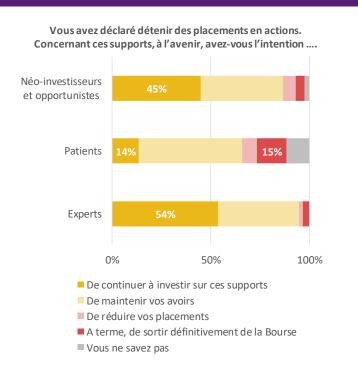




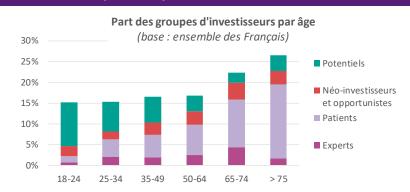


Vers une transformation des profils d'investisseurs?

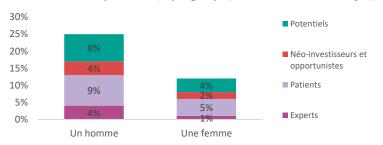
Une érosion des investisseurs « patients »



L'opportunité d'un rajeunissement et d'une féminisation (relative) des nouveaux investisseurs



Répartition H/F par groupe (base : ensemble des Français)

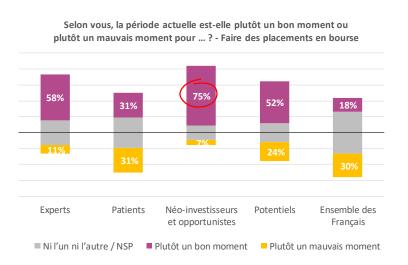


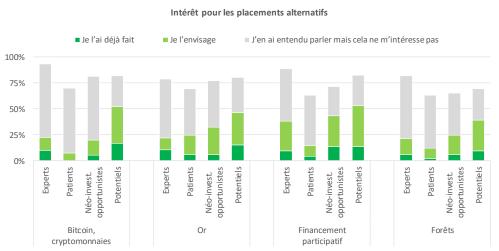


Des néo-investisseurs et investisseurs potentiels à l'affût des opportunités

Une lecture différenciée de la conjoncture

Un intérêt pour les placements alternatifs

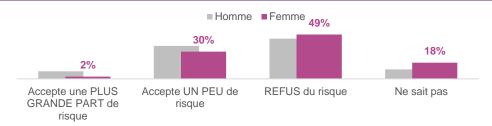




Les femmes et la Bourse

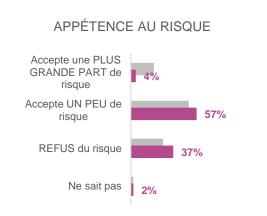
Une moindre appétence au risque, même parmi les patrimoines élevés

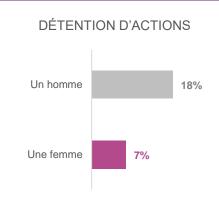
Une aversion au risque plus prononcée chez les femmes



... notamment parmi les patrimoniaux où elles se déclarent également moins expertes et appétentes au risque

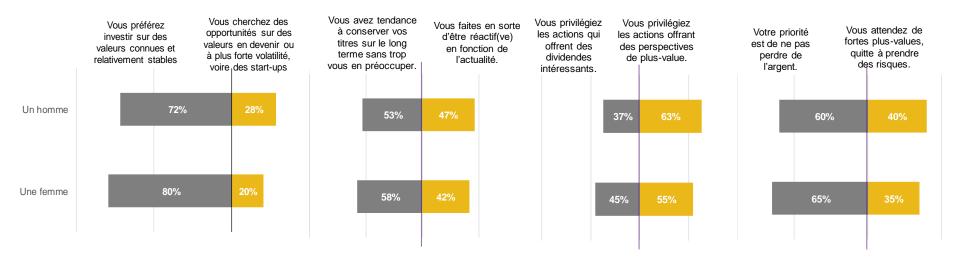






Les femmes et la Bourse

Parmi les actionnaires, des pratiques de gestion plus axées sur le long terme

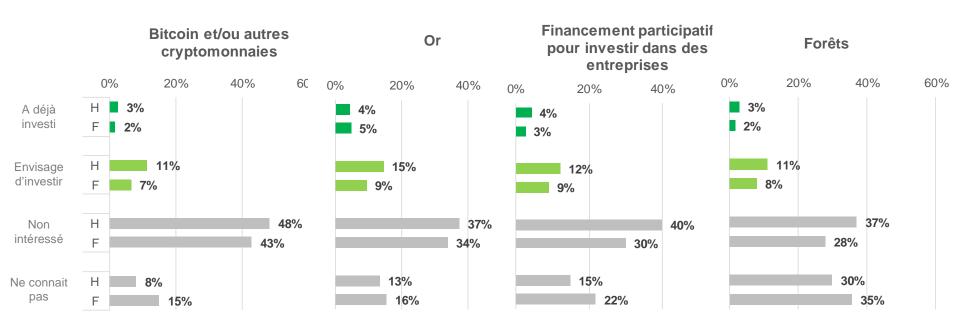


Un comportement de gestion plus axé sur le long terme :

- 30% des femmes actionnaires ont procédé à des achats et 33% à des ventes sur les 6 derniers mois
- Contre respectivement 49% et 41% pour les hommes

Les femmes et la Bourse

Des disparités Femmes-Hommes moins sensibles sur les supports alternatifs que sur les actions







PARTENAIRE PREMIUM



groupebpce.com







